

Notre devenir spirituel n'est jamais pour demain...



Note préliminaire (1)

Afin que personne ne crie au miracle, ou nous accuse d'avoir un discours "sectaire", promettant "le Paradis" à tous ceux qui seraient prêts à nous verser une contribution financière importante, il nous semble utile de rappeler que tout ce qui est écrit dans le texte ci-dessous, s'est réellement passé, mais tous ces évènements ne sont pas survenus en une seule fois, ni au même moment et ni au même endroit, et qu'ils ne nous étaient pas destinés personnellement. Mais par contre, ces évènements et ces enseignements furent toujours adressés à la même personne de notre groupe.

Les Maîtres qui ont accepté de veiller sur nous et sur notre petit groupe savent mieux que quiconque que notre esprit, encore très englué dans la matérialité, ne pourrait pas supporter leurs vibrations si elles nous étaient trop longuement et trop fortement données. Ils procèdent donc par "petites étapes" (2).

Mais pour la facilité de compréhension de ce sujet, il nous a semblé nécessaire de les regrouper en les synthétisant, de les mettre ainsi en ordre et de les rassembler en un seul texte bien plus facile à lire que les messages reçus épars, même si la compréhension de celui-ci demeure sujette à de nombreuses recherches personnelles

Simon Selliest le

Texte

C'était une séance ordinaire de spiritisme. Une séance qui nous réunissait comme à l'accoutumée, et que nous avions abordé sans a priori et sans demande particulière.

Depuis la dernière séance, chacun ayant mené sa vie ordinaire comme il entendait, en bien ou en mal, et personne ne venait pour recevoir plus qu'il ne méritait.

Nous étions au printemps, une époque où les arbres ouvrent grand leurs bourgeons et leurs fleurs, et où la Nature s'éveille du long sommeil de l'hiver.

Pâques était passé depuis quelques jours, nous ayant rappelé le symbolisme du Sacrifice Suprême du Christ afin que l'Humanité progresse, comme il avait lui-même progressé, par une Vie utile, en recevant l'Habit de Lumière, au sortir de son tombeau. Une transformation qui n'est pas sans rappeler le symbolisme de l'Éveil tant recherché par les bouddhistes.

Un des médiums présents ne pouvait retenir une forte toux grasse qui, à chaque crise, *"ébranlait son corps tout entier"* sur sa chaise. Entre deux crises de toux, les visions s'enchaînaient. Ce fut d'abord un pèlerin, vêtu à l'ancienne mode d'une cape, d'un chapeau à larges bords où était accrochée une méréelle (3), et tenant en main le bâton de marche auquel était accroché le bourdon (4).

Le pèlerin passa devant notre groupe, regarda un instant celui qui toussait, et poursuivit son chemin.

Plus tard, dans la séance, lors d'une autre quinte de toux, un médium prit la parole :

"B., les Maîtres sont en train de te secouer, car tu n'avances pas assez vite !"

Étonné, B. demanda en quoi il n'avancait pas assez vite, mais aucune réponse ne lui fut faite.

La séance se poursuivit ainsi encore un temps assez long, alternant quintes de toux de B. et voyances des autres médiums.

Il y eut ainsi, la vision d'un homme piochant un sol qui semblait coller à sa pioche, puis un autre homme les mains dans une sorte de boue, un feu de forge, des livres fermés, puis ouverts, et finalement un autre homme qui haranguait un groupe de personnes.

Puis le silence se fit. Un silence qui ne semblait pas vouloir finir, et que personne n'oser rompre, car tous sentaient bien que "quelque chose d'important allait survenir". Un silence bien particulier, que tous les médiums connaissent, un silence où le temps semble être suspendu, où la Nature ou l'environnement immédiat semble s'arrêter, où tout s'estompe dans une "absence de vibrations", où il y a une prescience que quelque chose d'important va se produire.

De fait, après ce très long silence, un médium prit la parole, "mezza voce", comme de peur de rompre le "charme", ou de dévoiler ce qui ne devait pas être dit.

<< B., tu viens de recevoir un très sérieux avertissement. Ta destinée n'est pas celle que tu crois être, et les Maîtres t'avertissent que tu dois t'y préparer très sérieusement, très longuement, dans la plus grande humilité et la plus grande modestie. Ce que tu ne fais pas actuellement !

Il y a en toi une grande force, un grand pouvoir de persuasion, une forte personnalité... mais tu les emploies mal, et surtout, tu ne te donnes pas les moyens du devenir de ta destinée, car tu es appelé à devenir un grand prédicateur.

Mais les Maîtres te préviennent, en toute charité, mais avec la plus grande force, en prenant la symbolique suivante : pour l'instant, tu n'es que l'argile impure dans sa mine sous terre, et non la statue à laquelle un potier donnera forme un jour. La statue d'un homme que tout le monde regardera, et "qui parlera d'elle-même".

Mais note bien : l'argile", c'est toi, et le "Potier", c'est toi aussi (5).

Cela prendra des vies et des vies, et peu importe le temps qui passera ainsi, mais ton destin s'accomplira, dans la joie et la gloire rayonnante, ou dans la douleur, les larmes et les drames de tes vies successives. Tu devras y mettre toutes tes forces, toute ton énergie, tout y sacrifier, tout y abandonner, dans le seul but que ce que tu as choisi il y a bien longtemps déjà, s'accomplisse et serve aussi à l'accomplissement d'autrui (de celles et ceux que tu ne connaîtras peut-être jamais et qui ne te connaîtront peut-être jamais non plus), mais qui suivront tes paroles.

Tu as choisi cette voie de transformation, et les Maîtres te l'ont accordée. Il t'appartient maintenant de l'accomplir, en gardant bien à l'esprit pour cela, que nul retour n'est possible. Les Maîtres Gardiens du Seuil y veilleront.

Les Maîtres t'aideront dans ta Voie bien sûr, au plus loin de leurs possibilités, mais seulement tant que tu y mettras toutes tes forces. >>

Le silence revint, aussi profond et aussi "inerte" qu'auparavant. Longtemps après, la séance se termina, sans autre vision et sans autres paroles.

Et comme l'énonce la Parole du Christ :

"Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende."

Notes

- 1) Cf. : Préalable information : ([Préalableinformation](#))
- 2) Ce texte fait suite, en quelque sorte à celui sur les "Tortues" : ([Les tortues \(première partie\)](#)... (([tortues1](#))) et ([Les tortues \(seconde partie\)](#)... ([tortues2](#)))
- 3) Laissons ici la parole à bien plus instruit que nous pour l'explication de cette " image d'Épinal" sur les Pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle : << ...une tête de Méduse, avec sa chevelure de serpents, d'où jaillissent deux foudres. Ce sont là les emblèmes des matières initiales, l'une ardente, ignée, figurée par le masque de Gorgone et ses foudres ; l'autre aqueuse et froide, substance passive représentée sous l'aspect d'une coquille marine, que les Philosophes nomment Mère, du mot grec "Mère de la lumière". La réaction mutuelle de ces éléments premiers, eau et feu, fournit le mercure commun, de qualité mixte, lequel est cette eau ignée ou ce feu aqueux qui nous sert de dissolvant pour la préparation du mercure philosophique. >>
Fulcanelli : Les demeures philosophales T I p. 414.
- 4) Au Moyen-âge, et dans une moindre mesure jusqu'à nos jours, il était de "bon ton, pour certains croyants et certains hermétistes, de faire un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle. A cette époque, la route était longue, le soleil écrasant, les auberges inexistantes, et le chemin peu sûr ! Le chapeau, le bourdon (sorte de gourde) et le bâton avaient donc leurs utilités... Mais ce pèlerinage a toujours été basé sur un récit symbolique du supposé alchimiste moyenâgeux Nicolas Flamel, qui, comme nous l'affirmèrent en leur temps Fulcanelli et ne quitta jamais sa boutique de la rue Marivaux, ni sa Dame Pernelle ! (https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Flamel).
- 5) La phrase a été écrite dans la symbolique du langage hermétique, afin de rappeler :
 - a. D'abord la Loi du Libre Arbitre, qui fait que tout individu peut choisir sa Voie entre différentes Voies spirituelles, mais le choix étant fait, il doit la parcourir, quels que soient le temps et les aléas qu'il y rencontrera.
 - b. Ensuite et surtout, pour bien indiquer qu'une telle transformation ne peut se faire qu'avec maints efforts, maintes épreuves, maints sacrifices, maintes adversités et maintes douleurs et souffrances, etc. Ainsi, l'argile devra être lavée de ses impuretés, de ses pierres, de son sable et de toutes ses terrestrités, par "lixiviations", par "laveures", par décantations, encore et encore.
Puis séchée au soleil et au vent du Souffle Divin.
Puis humidifiée de nouveau par imbibitions successives à l'eau de source, jusqu'à la "bonne consistance".
Ensuite elle sera mise sur le tour du potier qui la façonnera, lui donnera sa forme définitive, sa structure, sa résistance, sa stabilité et une dimension à la juste mesure de l'usage à laquelle elle est destinée.
Replacée sous le soleil et dans un endroit venté, elle se durcira peu à peu, se préparera à subir le feu du four, afin d'obtenir sa résistance définitive.
Puis dans le four, elle cuira longuement, souffrant mille martyres, mille douleurs et mille souffrances.

Le four éteint, elle se refroidira avec lui, peu à peu, jusqu'au moment où elle pourra être sortie sans choc thermique. Trop tôt, elle se fissurera et tout le travail sera à recommencer avec une autre argile, les morceaux cassés étant jetés à la benne, pour servir de granulats après passage dans un broyeur. Trop tard, elle risque fort de se déformer du fait de la perte d'homogénéisation de la température.

Refroidie, elle sera prête à recevoir les couches de carbonates colorées qui lui donneront son apparence définitive après une nouvelle cuisson à haute température.